



Témoignage de Micaela Mareque

Arts, lettres et communication, option Littérature et communication. Un choix qui a tourné et tourné dans ma tête tout mon secondaire. Quand j'ai finalement complété mon inscription, je ne savais pas à quoi m'attendre. Jamais je ne me serais doutée que ce programme allait me changer complètement.

Comment aurais-je pu savoir que j'allais rencontrer des gens comme moi, passionnés et dynamiques, curieux de tout savoir, de discuter, de débattre. Comment aurais-je pu m'imaginer qu'en plus de m'en apprendre sur des sujets de toutes sortes, le programme allait m'apprendre à réfléchir

par moi-même ? À critiquer, à penser, à analyser ? En Arts, lettres et communication, il faut le dire, on n'est pas toujours à l'heure. On fait nos travaux à la dernière minute. On carbure au café de la Coudée. On vénère les deux, trois élèves du programme qui font toutes leurs choses à temps.

On se serre les coudes, on rit, on se réunit. Dans l'option Littérature et communication, on s'encourage quand l'un d'entre nous relit les dernières pages de son manuscrit et se dit que la seule chose à laquelle il serait utile, ce serait pour allumer un bon feu de foyer. On s'entraide quand on cherche des contacts pour nos entrevues de journalisme. On se pousse dans le dos quand on doit aller lire devant un public. Chacun de nos projets finit par avoir une petite touche des autres, à force de se dire : « Hey, gang, une idée de nom de garçon ? De comment décrire la sensation du vent dans les cheveux ? D'insultes lors d'une chicane ? » En Arts, lettres et communication, on devient une grande famille subdivisée en quatre petits groupes, les options. J'ai eu la chance de porter Littérature et communication comme nom de famille, et ça ne me quittera jamais.